

## Chasseur, son fils, et Panthère

C'est moi Yao Be Di Akon qui parle. C'est ici mon village. C'est mon papa qui est Anoki (1) : c'est à lui le village. C'est ici que je suis. Le père est venu. Je voudrais faire un récit, pour qu'il puisse comprendre.

Autrefois nous étions tous là dans le monde. En ce temps là des chasseurs allaient tuer du gibier en brousse.

Il y avait Chasseur qui allait à la chasse avec son fils. Les deux avaient l'habitude de marcher ensemble. Lorsqu'ils arrivaient à un certain endroit, le chasseur laissait son fils et il continuait seul son chemin en brousse.

Un jour le deux partirent ensemble. Là où il arriva le père tua beaucoup de gibier. Parmi les animaux tués il y avait une panthère femelle (2).

Panthère mâle chercha en vain sa compagne, mais il ne la trouva point. Au cours de sa recherche il découvre que sa compagne se trouve à l'intérieur de la maison de Chasseur. Il dit alors:

- Ah! C'est bien! et il rentra en brousse. (3)

Le lendemain il retourna à la maison et alla trouver le fils de Chasseur. Il lui demanda d'aller jouer avec lui dans la chambre avec les têtes des animaux tués par le père

Lorsqu'ils ouvrirent la porte Panthère vit la tête de sa compagne qui était là avec les autres. Après avoir vu la tête de la panthère il demanda au fils du chasseur:

- A qui appartient cette tête dont vous avez mangé la viande?

L'enfant lui dit:

C'EST DU GIBIER RAMASSE  
CE SONT LES DEBRIS D'UN CANARI  
QUI PEUVENT TUER LE MONDE  
LE MUET TOUCHE SON VOISIN  
IL M'A COUVERT DE HONTE  
J'AI ENTENDU MAIS JE N'AI PAS VU  
IL M'A COUVERT DE HONTE

Panthère puise de l'eau pour la deuxième fois (4):

- Fils du chasseur à qui appartient cette tête dont vous avez mangé la viande?

L'enfant répondit par le même chant.

Panthère alla soulever la tête de sa compagne, puis il la remit à sa place. Il demanda encore:

- Fils du chasseur à qui appartient cette tête?

L'enfant répondit:

DE MON REVEIL TOUT ETAIT FINI  
JE N'AI RIEN VU  
[Trois fois]

Panthère répondit:

TU NE VOIS PAS TU NE VOIS PAS  
MAIS TU MANGES  
[Trois fois]

Ensuite panthère ajouta:

- De toutes façons, lorsque je reviendrai, si tu l'as vu ou si tu ne l'as pas vu, je vais t'attraper.

Panthère partit. Le père de l'enfant rentra. L'enfant dit à son père:

- Aujourd'hui si tu vas à la chasse, j'irai avec toi, car si je reste ici à la maison Panthère va sûrement m'attraper.

Quant à son père, il crut aux paroles de son enfant. Il prépara son fusil pour qu'il soit bien au point.

Puis il demanda à son enfant:

- Quand Panthère arrive où allez-vous pour vous amuser?

L'enfant répondit:

- C'est là-bas, sous le manguier.

Le père se prépara et alla se cacher avec son fusil.

Voilà que le « Grand » arrive (5).

- Et la nouvelle? lui demanda l'enfant.

- Je suis venu terminer la causerie de hier. Va préparer de l'akpesi (6), pour qu'on puise en manger.

Une fois le repas terminé, Panthère dit:

- Allons jouer avec la tête.

Les deux jouèrent un bon moment, puis la tête leur parla... (7)

Panthère s'approcha de la tête. Pendant ce temps l'enfant tourna la tête vers son père Celui-ci lui répondit par des écarquillements d'yeux qui voulaient dire: « n'ai pas peur, je suis ici » (8).

Panthère demanda encore à l'enfant:

- Fils de Chasseur, à qui appartient cette tête? Cette tête d'animal dont vous mangé la viande?

De loin le père répondit:

- Oui, c'est moi qui te l'ordonne, parle!

SON MARI LA CHERCHE

CE SONT DES DEBRIS DE CANARI

MON AMI ILS PEUVENT TUER

LE MUET TOUCHE SON COMPAGNON

IL M'A COUVERT DE HONTE

JE NE L'AI PAS VU

IL M'A COUVERT DE HONTE

J'AI ENTENDU MAIS JE N'AI PAS VU

IL M'A COUVERT DE HONTE

Le «Grand» sait bien manier son fusil (9). A peine Panthère s'abaissa, déjà le coup était parti.

Panthère gisait là mort.

L'enfant dit à son père:

- Papa, je te parle souvent, mais tu ne veux pas me croire. Tu as vu aujourd'hui? Si tu n'étais pas resté qu'est-ce qu Panthère m'aurait fait?

Le père répondit:

- Eh! Mon enfant, tu as beaucoup de mérites (10).

Voilà pourquoi si tu as un enfant qui te parle il faut l'écouter.

Tel est le sens du conte.

Conteur: Yao Be Di Akon

Village: Anokikro

Ethnie: Abron

Groupe: Ngoranzan

Religion: Traditionnelle

Date: 1974

- 1) Anoki est le fondateur du village d'Anokikro (kro: village). Les villages portent les noms des fondateurs. Donc le conteur fait partie d'un lignage dirigeant.
- 2) Il s'agirait plutôt du Léopard, la *Panthera pardus*, en bona: *cecere* (ou bien - rare - *kooto*).  
 En voie de disparition. Ce félin (jusqu'à 80 kg) se trouve réduit à quelques unités dispersées çà et là. Les chasseurs considèrent cet animal comme « sorcier ».  
 Peu de chasseurs se vantent d'avoir tué une panthère. C'est l'animal redouté entre tous qui a la fâcheuse habitude d'attaquer par derrière en se laissant tomber d'un arbre.  
 D'ailleurs on ne chasse pas la panthère. Un chasseur ne peut tuer un autre chasseur. On fait exception pour les panthères tueuses d'hommes, pour celles qui s'attaquent au gibier pris au piège et aux animaux domestiques.  
 Dans ce cas-là on « consulte » le cadavre comme s'il s'agissait d'un humain, et immanquablement la panthère avoue qu'elle a accompli ses méfaits pour manifester la colère de la terre qui a été offensée par les hommes. Après quoi on exécute la danse /ab>f™ / réservées aux funérailles des chasseurs. Il est alors possible de dépecer l'animal et de disperser ses restes tout autour du village pour dissuader d'autres panthères de se manifester contre les hommes. La peau revient de droit au chef du village.  
 On ne mange jamais la viande de panthère: ce serait commettre un acte de cannibalisme puisqu'elle est censée manger l'homme. Parfois, la panthère « consultée » avoue n'être qu'un sorcier ainsi déguisé pour commettre son forfait : dans ce cas elle n'a pas droit aux honneurs dus aux chasseurs.  
 (cf. J.P.E. Les Agni-Bona devant la mort, T.3, p.V.17 à 21)  
 Le terme « panthère » est réservé à la sous-espèce asiatique.  
 Proverbe : On ne poursuit la panthère avec une machette. On donne ce proverbe pour décourager un importun.
- 3) M.à.m.: c'est vrai, elle est vraiment là, j'ai vraiment découvert où elle se trouve. Panthère a été guidé par son flair et a ainsi découvert où se trouve sa compagne.
- 4) Tournure symbolique pour signifier qu'il pose la même question.
- 5) L'un des noms qu'on donne aux animaux royaux: *katakie*: grand, puissant, plein de force et de vitalité.
- 6) Akpesi: c'est de l'igname bouillie, une des façons de préparer l'igname. Une fois épluché, le tubercule est coupé en morceau, bouilli, et consommé avec différentes sauces.
- 7) Le conteur ne dit pas ce que la tête dit. Il laisse cela à l'imagination du public.
- 8) Tournure bona difficile à rendre en français: *bo o wo ne me kora ji kan*: ce qui est ici donc je peux lui parler. Le père veut dire qu'il surveille la situation, qu'il domine tout avec son regard. L'enfant ne doit rien craindre, car il est là.
- 9) Maintenant le « grand », le « puissant » ce n'est plus Panthère, mais le père de l'enfant.
- 10) Une autre phrase difficile à traduire: *ngasian ngan man wo*: ce qui fait mal ne t'a pas touché, à savoir tu as du mérite, tu as bien fait.